

D'où vient l'envie du risque ?



Mise en danger, conduite à risque : voici deux expressions qui reviennent souvent lorsque l'on évoque l'adolescence. Mais pourquoi particulièrement à cette période de la vie a-t-on besoin de prendre des risques ?

Et comment se fait-il que dans beaucoup de situations l'envie du risque se transforme en mise en danger ?

Le goût du risque par défi

A l'adolescence on peut se sentir un peu fragile ou vulnérable, prendre des risques est alors une manière de prouver son indépendance, sa force. C'est **une manière de s'affirmer**. On peut avoir la sensation de complètement gérer la situation et que les choses graves « n'arrivent qu'aux autres ». Dans ces moments-là, on peut se sentir comme immortel. Ce risque-là est tout à fait grisant, excitant... jusqu'à ce qu'une catastrophe arrive !

Parfois on relève le défi pour faire comme les autres, ou s'intégrer à un groupe. On peut alors se mettre gravement en danger en [buvant trop](#) ou en pratiquant des [jeux dangereux](#)

pour impressionner les copains.

Défier le risque est aussi une façon de montrer aux parents qu'ils ont moins de prise sur nous, nous ne sommes plus leur « bébé » puisqu'on brave tout un tas d'interdits qu'ils avaient fixés. On voudrait leur prouver ainsi qu'au monde entier qu'on peut se débrouiller sans eux.

Mais en se mettant en danger, est-ce qu'on ne cherche pas à faire peur aux adultes et à se faire peur à soi-même ? Coucher sans préservatif, conduire trop vite, mentir à ses parents quand on sort le samedi soir autant de situations où l'on défie l'autorité, mais aussi la mort.

Flirter avec la mort

Lorsqu'on vit une période de [mal-être](#) celui-ci peut être tellement fort que l'on a besoin de l'éprouver dans son corps en se mettant en danger. C'est ce qu'on appelle avoir recours à des conduites à risque : scarification, prise de drogue, restriction alimentaire, etc. **Ces comportements donnent l'illusion de reprendre le contrôle.** On joue avec les limites, on frôle la mort, on y goutte sans vraiment plonger dedans, jusqu'à prendre le risque de perdre le contrôle.

Au moment de la [montée d'adrénaline](#) toute notre attention est focalisée sur ce qu'on ressent dans le corps et l'on oublie tout le reste. C'est pour cela que les conduites à risque sont addictives et peuvent sembler être une solution au mal-être. Comme si risquer la mort permettait de s'approprier sa vie.

Attention, même si le risque est tentant, notamment quand tu vas mal, il ne résout pas tes problèmes. N'hésite pas à nous appeler au [0800 235 236](#) si tu sens que tu te mets régulièrement en danger !